

# LA PRODUCTION DE LA CERAMIQUE ARTISANALE : CAS DE L'ARRONDISSEMENT DE MOUTOURWA A L'EXTREME-NORD

**Sani-Abdoul Kadri**

*Etudiant chercheur en histoire économique, sociale et environnement  
Université de Maroua (Cameroun)  
bensanimohamed@gmail.com*

## Résumé

*La production de la céramique est une activité artisanale. Elle permet aux producteurs de trouver un moyen de vivre. Elle est considérée comme une activité génératrice de revenus. Ce travail met en valeur les productions locales dans l'arrondissement de Moutourwa. Dans cette étude nous montrons le travail des artisans, des usages et des impacts de la production de la céramique. Pour mieux appréhender notre sujet nous avons adopté une approche diachronique et déductive dans cette unité administrative. Les réponses issues de cette recherche montrent que la production de la céramique est l'une des activités importantes dans l'arrondissement de Moutourwa.*

**Mots clés :** *production céramique, artisan, femmes, Moutourwa, Extrême-Nord Cameroun*

## Abstract

*Ceramic production is a craft activity. It allows producers to find a way to make a living. It is considered to be an income generating activity. This work consists of showcasing local productions in the Moutourwa district. In this study we show the artisans, the uses and the impacts of ceramic production. To better understand our work, we have adopted a diachronic and deductive approach. The responses collected in this research show that production ceramic is one of the important activities in the Moutourwa district.*

**Keywords:** *ceramic production, women, Moutourwa, Far-North-Cameroun.*

## Introduction

La production de la céramique a résisté au changement du temps. Dans le but de s'en servir à plusieurs usages notamment la cuisson des aliments, les Hommes ont inventé la poterie depuis la deuxième séquence préhistorique qui est le Néolithique, aux environs de -8000 ans dans l'Asie mineure. Il existe beaucoup d'autres foyers historiques à l'instar du Japon de Jomon, du Proche-Orient et bien d'autres sont connus à travers les âges avec des technologies diverses de la production de la céramique. Sur le continent africain, la production de la céramique date de -9000 an (Bajeux, 2013). C'est une pratique qui est intimement liée au mode de vie des peuples d'Afrique Subsaharienne. En Afrique de l'Ouest, la poterie en évoluant s'est présentée successivement sous plusieurs formes. La production chez les africains a toujours fait la spécialité des femmes qui, elles-mêmes, s'emploient par ailleurs à l'usage de ses mobiliers domestiques. C'est surtout une activité économique quotidienne pour les femmes en Afrique<sup>1</sup>.

Les peuples du Cameroun ont vu la nécessité d'intégrer les objets de la poterie dans la plupart de leurs travaux ménagers. On attribue plus les travaux de la céramique aux femmes. Cette activité qui constitue un savoir-faire local se transmet d'un professionnel aux membres de sa famille. Comme partout dans le monde, l'activité consiste chez les peuples du Cameroun à sélectionner la matière et à la transformer. La distribution des produits de la céramique se fait dans les marchés locaux à travers les intermédiaires qui peuvent être des hommes ou des femmes. Les usagers parcourent parfois de longues distances pour s'en procurer afin de conserver l'eau, cuir des aliments ou afin s'en

---

<sup>1</sup> <https://www.jaime-lafrique.org/poterie-afrique-subsaharienne>, consulté le 30 mars 2020

servir simplement comme d'un vase pour le ménage (Gosselain, 2018).

Dans l'arrondissement de Moutourwa, la poterie est considérée comme un ustensile qui sert à faire la cuisson des aliments et la bière traditionnelle (*bilbil*) dans la communauté Guiziga. Cette activité est pour la plupart pratiquée par les femmes. En effet, plusieurs artisans habitent dans la zone de Moutourwa parmi lesquels on a les forgerons et les potiers. Ces derniers constituent l'objet d'étude du travail. La production de la céramique est un métier que certains habitants de Moutourwa pratiquent pour leurs besoins (Pontié, 1970). Dans ce sujet, nous allons présenter les acteurs et les techniques de production de la céramique, identifier les usages et circuits de commercialisation afin de ressortir l'impact et les problèmes liés à la production de la céramique dans cet arrondissement.

## **1. Objectif du sujet**

Cet article a pour but de de mettre en valeur la production de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa.

## **2. Méthodologie de recherche**

La recherche documentaire de notre étude est tirée quant à elles de la littérature, ce qui implique la consultation des documents dans les bibliothèques de la ville de Maroua notamment la bibliothèque RADEL, bibliothèque de l'Antenne de l'Université de Dschang, la MIDIMA, le centre de documentation de l'Université de Maroua, ARM, la bibliothèque de l'alliance française de Garoua et la bibliothèque de la FALSH et Ngaoundéré-Anthropos de l'Université de Ngaoundéré. Dans ces lieux, nous visons l'acquisition et la lecture des rapports, des articles, des ouvrages, des mémoires et des thèses susceptibles de nous renseigner sur notre thème d'étude.

Pour ce qui est des sources orales, nous avons fait une descente sur le terrain dans l'arrondissement de Moutourwa afin de rencontrer les personnes ressources. Ces données sont la résultante des enquêtes menées auprès des informateurs.

Pour les entretiens, nous avons fait la combinaison de deux outils méthodologiques à savoir : le questionnaire qui nous a permis grâce à une élaboration minutieuse d'avoir des informations précises sur la production de la céramique, la distribution et l'usage de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa.

Le guide de l'entretien dont la flexibilité aide à construire des approches qui nous donneront un maximum d'informations. Pour ce faire, nos entretiens avec des potiers, des vendeurs, des intermédiaires, des usagers permettront d'avoir des informations fiables. Les entrevues, l'échantillonnage et l'élaboration des questionnaires. Il s'agit des potiers, des vendeurs, des usagers et toutes personnes impliquées dans le cycle de la production de la céramique.

### **3. Méthodes d'analyse des données**

Pour la réalisation de ce travail, il a fallu recourir à une pluralité de méthodes pour la collecte des données de terrain. Nous avons procédé à la collecte des données à travers une observation participante qui s'est faite par le déplacement dans les différentes zones de production. Cela nous a permis de nous confronter aux réalités locales pour plus d'objectivité. La démarche diachronique nous a été utile en ce sens qu'elle repose sur une évolution historique dans un intervalle de temps précis. La méthode déductive nous a permis de partir d'un constat général pour parvenir à ce travail. Nous avons pris l'option de pluridisciplinarité qui aidera à avoir une vision globale du champ d'étude. Cela nous amènera à recourir à la géographie, la sociologie, l'anthropologie, et bien d'autres disciplines.

#### 4. Origine et dynamique de la production de la céramique

La céramique peut être datée dans l'histoire de l'humanité grâce à la thermoluminescence. Mais il y a une technique de fabrication qui a existé durant les millénaires. Elle connaît une évolution spectaculaire qui fait d'elle l'un des secteurs clés des activités artisanales. Les premiers artisans de la céramique remontent au néolithique. Durant cette époque, ils fabriquaient des urnes, vases, jarres et coupes.

La production de la céramique trouve son origine dans les grands empires africains. L'art a bien existé dans les royaumes africains. Son existence est marquée par la présence des traces laissées dans les sources et complétées par les recherches archéologiques à l'instar des vestiges. Dans les grands empires, il y a le syncrétisme religieux, il apparaît que l'islam n'a pas empêché la persistance de dynamique des croyances qui existent avant l'islam. À titre illustratif, chez les Songhays qui utilisent les jarres funéraires pour ses rites (Doosselare, 2015).

L'argile constitue l'élément fondamental de la céramique. L'introduction des nouvelles matières naturelles ou synthétiques a permis le développement des techniques dans la production de la céramique. De nos jours, les céramiques techniques façonnées ont peu de ressemblances avec leurs origines. Elles offrent des propriétés particulières et remarquables : physiques, thermiques, optiques et électriques qui ont permis de nouvelles innovations et opportunités de développement dans tous les types d'industries. En effet, il s'agit des céramiques donc la matière première est une poudre minérale qui est mise en forme pour produire l'objet et le traitement thermique pour lui donner les caractéristiques recherchées<sup>2</sup>. Par ailleurs, la révolution

---

<sup>2</sup> <https://www.cerameurop.com/les-ceramiques>, consulté le 18 janvier 2021

technologique a permis aux céramistes d'utiliser le matériel plus moderne qu'avant. Aujourd'hui les céramistes ont des moyens qui leur permettent de fabriquer plusieurs produits en peu de temps.

## **5. La législation**

La production de la céramique est une activité qui rentre dans l'artisanat. Elle a été légalisée par l'Etat camerounais. Les artisans ont pour but la création des biens dans leur domaine. C'est juste pour donner une autre image de cette activité. L'Etat va ainsi donc adopter dans la décennie 1959 des lois et des décrets qui règlementent l'activité artisanale au Cameroun. C'est ainsi que nous allons présenter ces lois sur l'artisanat au Cameroun qui sont :

### **5.1 Les lois**

- loi N° 2007/004 du 13 juillet 2007 régissant l'artisanat au Cameroun ;
- loi N° 2020/011 du 20 juillet 2020 régissant les associations artistiques et culturelles au Cameroun.

### **5.2 Les décrets**

- décret N°59/135 du 03 août 1959 portant sur l'organisation de l'artisanat au Cameroun et en créant un service à cet effet ;
- décret N°67/DF/16 du 21 janvier 1967 relatif à l'organisation et au développement de l'artisanat ;
- décret N° 93/720/PM du 22 novembre 1993 fixant les modalités d'application de la Loi N° 90/031 du 10 août 1990 régissant l'activité commerciale au Cameroun ;
- décret n°2013/0009/PM du 07 janvier 2013 portant création des villages artisanaux ;

- décret N°2016/128 du 21 mars 2016 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n°2013/169 du 27 mai 2013 portant organisation du Ministère des Petites Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat.

Les différents textes suscités permettent de règlementer les différents artisans issus de ce secteur, de définir le cadre de fonctionnement et le domaine d'action sur le terrain afin de faciliter l'intervention et l'identification de ce secteur par l'État. À partir de la décennie 1959, le gouvernement a adopté les premiers textes sur l'organisation de l'activité artisanale au Cameroun. Au fil du temps, des lois et des décrets ont été votés et promulgués par le gouvernement de la République. En outre, les modifications de ce cadre juridique doivent se faire selon les règles prescrites dans chacune de ces lois.

## **6. Les acteurs de la production de la céramique**

La production de la céramique concerne d'avantage les femmes même si ces dernières années les hommes interviennent dans la fabrication. Elle est une activité à caractère informel qui échappe au contrôle de l'Etat. Les principaux acteurs de cette activité sont : les femmes et les hommes.

### **6.1 Les femmes**

Elles sont considérées comme les pionnières de la production céramique dans notre planète. Depuis l'antiquité et jusqu'à nos jours, les céramistes ont œuvré pour le développement de cette activité. Selon Olivier Garcin et Ana Quintero Pérez (2018) les femmes sont les personnes les plus impliquées dans le domaine de la céramique. Les potières sont des filles qui se sont formées dans un travail bien précis. Elles produisent des objets céramiques. Ce sont ces femmes qui font non seulement le travail de préparation de terres argileuses et la cuisson jusqu'à la vente de ces produits. Dans ce document ils ont montré également les principaux pays potiers en Afrique plus

précisément en Afrique occidentale à l'instar de Burkina Faso, le Nigeria, le Togo, le Mali. C'est lors d'un voyage organisé par les céramistes européens sous l'initiative du céramiste français Camile Viot (Garcin & Pérez, 2018).

Les femmes de Mokong, Tchéré et Gazawa jouent un rôle important dans le cadre de la sauvegarde de traditions et de la transmission des rituels qui règlent le quotidien des populations ainsi que la conservation du savoir-faire. De nos jours, face aux difficultés d'accès au marché de l'emploi. En plus, les femmes jouent également le rôle de chef de famille et donc de source principale des revenus pour subvenir aux besoins familiaux. Les potières tunisiennes qui sont reconnues par leurs poteries modelées millénaires font la renommée de l'artisanat tunisien (Sekik, 2010 :125-131).

Cette activité est exercée par les femmes qui se trouvent au lieu où elles pratiquent ce métier (Eboumbou, 2008). Les femmes au foyer fabriquent des objets tels que les marmites en terre cuite, les jarres d'eau pour leurs tâches domestiques et précisément dans la communauté de Toupouri. Elles ont une bonne maîtrise de fabrication des produits céramiques pour le bien de leurs époux ainsi que celui de leur groupe ethnique (Zeh, 2017).

Les potières du Sud Cameroun fabriquent des pots et des ustensiles de cuisine qui leur permettent d'utiliser elles-mêmes les produits qu'elles fabriquent. En effet, elles sont à la fois les productrices et consommatrices de ses produits. Elles fabriquent des pots tels que l'assiette à manger (Ngeng, 2007). En plus, le travail de la poterie est un domaine dont la majorité de fabricant sont les femmes capables et disponibles pour le métier de la céramique tel est le cas des femmes chez les Koma Ndera du Cameroun. De manière traditionnelle, les potières pratiquent leur activité pendant la saison sèche c'est-à-dire de décembre à mars. Pour certaines femmes, cette activité n'est pas au premier plan, car l'agriculture prédomine. Et les artisans des Koma



Ndera fabriquent des objets tels que les récipients et bien d'autres (Gosselain, 1999).

Daniel Barreteau et Michèle Delneuf nous livrent que la production de la céramique est une activité qui est pratiquée pendant la saison sèche dans un contexte où les potières travaillent en famille notamment : co-épouses, mère, filles et belles-filles. C'est un métier qui a des contraintes, c'est pourquoi elle reste une activité qui s'exerce en une saison. En outre, elle peut se faire en saison pluvieuse mais la cuisson reste difficile (Barreteau & Delneuf, 1990). Pour Nassa Mbachma Adèle a bien montré dans son Mémoire que la céramique est une activité qui est exclusivement réservée à la gente féminine. Pour elle, la poterie est à la fois un art et une industrie. À travers la poterie, les femmes s'impliquent dans la vie de la communauté de façon générale. À Moutourwa, la production de la céramique est une activité pratiquée par un groupe de femmes appartenant à la classe de forgeron. Suite à l'extinction de la classe des forgerons la production de la céramique a pris l'ampleur par ce qu'elle est génératrice de revenus (Adèle, 2016). Pour Dzou-Tsanga, la poterie est un artisanat principalement pratiqué par les femmes de la région de l'Extrême-Nord (Dzou-Tsanga, 2016 :41). Dans l'arrondissement de Moutourwa, les potières pratiquent cette activité dans le but subvenir ses besoins et la plupart des potières de cet arrondissement sont des cultivatrices. Selon Lebeuf, la poterie est une activité exclusivement féminine qui est répandue dans l'ensemble du territoire. Les femmes de Toro au Nord-Cameroun et quelques femmes de Bori sont connues par la qualité de leur production (Lebeuf, 1961 :160). Les femmes façonnent des objets grossiers avec des débris d'argile qui sont ramassées dans les décombres. Il s'agit notamment des femmes des forgerons. Elles identifient les espaces pour faire extraire l'argile. Cet espace peut être un champ ou une parcelle appartenant à un forgeron ou autres personnes (Daniel, 2018 :63).

La production de la céramique est l'une des activités principales dans le département de Mayo-Kani. Cette activité est pratiquée par les femmes (Aïssatou-Yasmine, 2017 :42). Dans l'arrondissement de Moutourwa, la majorité des potières sont des femmes. Les femmes au foyer sont des spécialités de la poterie. À Moutourwa, la production de la céramique est le domaine dans lequel les femmes excellent. À Moutourwa la céramique est le domaine dans lequel les femmes excellent. Les capacités de celles-ci se traduisent par les pièces qu'elles fabriquent parmi lesquelles on peut citer entre autres les jarres, les marmites, les pots, les vases, les bouteilles, etc.

## 6.2 Les hommes

Les hommes ont pratiqué l'activité céramique dans plusieurs régions au Cameroun. Selon Gosselain, tout le monde peut façonner des objets en céramique. Le travail des poteries reste une spécialité féminine chez les Bamiléké. La présence des hommes dans ce domaine se justifie par une orientation essentiellement touristique de l'activité. De manière générale, les hommes ont pratiqué cette activité outre leurs tâches agricoles et domestiques. Ils sont spécialisés dans le perfectionnement des récipients d'usage courant avec notamment les figurines, la conservation et le transfert des aliments. Ensuite, les artisans masculins sont moins nombreux dans la fabrication des récipients de prestige, des masques, des figurines en argile. La production des poteries modernes est destinée à l'exportation (Argenti cité par Gosselain ,2002 :21). Chez les Yamba la production de la céramique est une activité que les hommes peuvent aussi pratiquer. La plupart des hommes qui pratiquent cette activité consacrent leur temps en échangeant ses produits avec les communautés voisines contre l'huile de palme, des outils en fer et des produits vivriers (Gosselain, 2002 :22).

Au sud Cameroun, Les artisans sont beaucoup plus des hommes qui travaillent soit à leur propre compte ou pour une entreprise. En outre la spécialisation de la famille de poterie dépend de la division sexuée du travail. Ils fabriquent plusieurs types des produits parmi lesquels on a : les pots, les ustensiles de cuisines. Par ailleurs, les objets qui sont fabriqués par les potiers sont entre autres : les tableaux, les portraits des animaux et des objets destinés aux personnalités de la chefferie (Lysette, 2007 :85).

À Moutourwa il y a un homme qui fabrique des poteries de bonne qualité. Il est le seul dans son village. Il a une bonne maîtrise de son activité. Bien que cette activité soit exclusivement féminine. Il est très doué dans ce domaine. Il travaille pendant son temps libre puisqu'il est un agriculteur avant d'être un potier. Il est dans la localité de Dahal à quelques kilomètres du centre de Moutourwa. Par ailleurs, il est passionné par l'artisanat. La passion est importante pour entreprendre dans tous les secteurs d'activités. Elle fait partie des principes de l'entrepreneuriat.

## **7. Les fonctions de la céramique**

Au nord Cameroun la céramique est l'un des produits locaux les plus consommés par les populations dans les milieux ruraux ou urbains. Son usage est varié, on peut citer entre autres : fonction domestique, fonction rituelle et fonction esthétique.

### **7.1 Fonction domestique**

L'utilisation de la poterie en Afrique remonte depuis l'Égypte antique jusqu'à nos jours les africains utilisent l'artisanat local. Les égyptiens anciens utilisent la poterie pour cuire les aliments, pour conserver l'eau, le vin, la bière (Dromaguet, 2020). Selon Mahamat Abba Ousman (2012), l'usage de la poterie chez les Kotoko, ils utilisent la poterie pour plusieurs travaux domestiques exemple les jarres. Ces dernières sont utilisées pour conserver de l'eau. Elles ont une forme ovale et circulaire. Ces

jarres peuvent contenir de l'eau entre 8 et 10 litres pour celles qui sont grandes.

Dans le Diamaré aussi, les poteries sont utilisées dans le ménage. L'utilisation des pots varient en fonction de leurs formes. Les femmes utilisent les marmites qui sont fabriquées en terre cuite pour faire la cuisson des aliments par exemple. Dans les ménages, la céramique est utilisée pour la conservation de denrées alimentaires, au stockage de l'eau et à la cuisson des aliments.

Pour Iyawa et Mevi, (2018 :73), les pots sont également utilisés non seulement pour conserver l'eau mais aussi pour rendre l'eau fraîche c'est le cas de la saison sèche dans la région de l'Extrême-Nord. La population du Diamaré utilise les jarres dans les entrées de maison et les lieux de cultes chez les musulmans et les chrétiens du Diamaré. Ils sont considérés par les habitants de ce département comme un régulateur thermique de température. Pour Mvondo (2007 :150), la céramique est destinée pour des usages domestiques tel que : la conservation, le stockage et la cuisson et d'autres (Mvondo, 2007 :150).

## **7.2 Fonction rituelle**

Les céramiques sont utilisées dans le monde en général et en Afrique en particulier. Elles rentrent dans plusieurs rites dans les sociétés anciennes et même actuelles à l'exemple de cérémonie de mariage.

En Afrique subsaharienne, la production de la céramique artisanale était le quotidien des populations puisqu'elles la pratiquaient de façon permanente et en ont fait un mode de vie. Les artisans de ce secteur utilisent un pot neuf pour bouillir les plantes médicinales. Ces plantes servent pour les bains du nouveau-né. Dans certaines ethnies telles que le Lobi qui est au Sud du Burkina Fasso, la naissance des jumeaux est considérée comme un événement heureux d'où l'utilisation de gémellité des poteries indiquant la naissance des jumeaux (Jarno, 2018).

Dans la région de l'Extrême-Nord, la poterie est utilisée dans les funérailles chez les peuple des montagnes notamment les Moufou, les Kapsiki et les Mafa. Lorsqu'on annonce un décès que soit un homme riche ou un modeste, les peuples des montagnes organisent un deuil et les rites qu'accompagne ce deuil. Quand il s'agit d'un adulte, on choisit une personne pour informer l'artisan (forgeron) d'un autre clan que celui de la personne décédée. L'artisan tient sa femme informée qui est potière pour qu'elle s'apprête à la fabrication des vases céramiques qui seront utilisés lors de la cérémonie rituelle. À la suite, il fait recours au forgeron qui est à la fois artisan céramiste et potier. Ce sont eux qui cherchent la cause du décès à fin de prédire les autres malheurs susceptibles d'arriver à la famille du défunt et entre temps, le potier fabrique des objets en céramique tels que les jarres, statuettes et poteries faitières qui servent à faire les funérailles à la demande de la famille du défunt (Zeh, 2017 :65). Pour Bouba Souka, la poterie est un ustensile qui sert à la préparation des repas rituels chez les Guiziga. Elle est utilisée pour faire les rites funéraires, les cultes des morts et les rites de purification (Souka, 2012 :35).

Par ailleurs, le forgeron utilise une cruche en terre cuite dans le but d'y mettre les effets personnels du défunt et empêcher la transmission du malheur aux membres de la famille endeuillée. Ce stade est marqué par l'initiation du fils aîné du défunt par le forgeron.

Pour Saïdou Abdou, la poterie est utilisée pour les rites funéraires et cultuels (2016 :145). La poterie est utilisée pour les enterrements. À Moutourwa par exemple, la poterie est utilisée pour des rites occultes notamment le Kuli qui est une pratique qui consiste à placer le plus souvent un pot rempli d'un peu de tout à l'endroit où bon nombre de personnes passent. Plusieurs raisons justifient l'utilisation du Kuli à Moutourwa. Il y a des personnes qui l'utilisent pour guérir de certaines maladies. Tout

dépend de l'objectif de la personne et il se fait avec la chaire des animaux.

### **7.3 Fonction esthétique**

Les brasseurs ou brasseuses qui désirent acheter des poteries solides et durables au marché par exemple se focalisent sur la qualité et les remarques qui sont mises sur les récipients afin de se procurer ces derniers (Kaneko, 2013). Par le passé, le décor de la poterie renvoyait à un fait culturel mais de nos jours le décor est simplement esthétique et pour rendre les récipients plus attrayants (Ousmanou & Nama, 2018). C'est dans ce sens que Gosselain affirme : « les discours des fabricants a en effet de quoi surprendre. Lorsque les motifs ornementaux ne sont pas tout simplement interprétés en termes fonctionnels, le décor embellit le récipient et facilite la vente » (Gosselain, 2002). Dans l'arrondissement de Moutourwa, les artisanes de la poterie mettent de signes ou de traits sur les récipients afin de permettre aux d'admirer leurs objets. Selon Dada Margueritte, l'esthétique ne compte pas beaucoup pour elle mais elle fait dans le but d'attirer les clients le plus souvent elle met cela dans la fabrication de petits récipients.

## **8. Les obstacles**

La fabrication de la poterie pose des difficultés de l'extraction de l'argile jusqu'à la vente de pots au marché.

L'argile est la principale matière le plus utilisée dans la fabrication de la poterie. Il y a d'autres matières de production notamment la terre des termitières et la terre des marrer d'eau. Elle constitue la source de deux problèmes essentiels :

- le premier problème rencontré par les potiers anciens fut d'obtenir de l'argile présentant une consistance optimale pour sa manipulation et sa cuisson. L'argile mélangée uniquement avec de l'eau est habituellement trop collante pour être manipulée. Ce problème fut surmonté du dégraissant.

- le second problème est la rétraction de l'argile lorsqu'elle sèche ou durcit. Si la rétraction n'est pas uniforme en vitesse ou en quantité, les pots craquent avant même la cuisson. L'addition de charges de granulométrie élevée a permis de surmonter partiellement cet obstacle.

La cuisson des pots pose un problème plus sérieux encore. Les gaz présents dans la pâte, bulles d'air ou gaz formés pendant le chauffage (vapeur d'eau ou CO<sub>2</sub>), créaient des vides dans l'argile pouvant même entraîner des fractures des pots. C'est pourquoi les premiers potiers pétrissaient l'argile avant le modelage afin d'éliminer l'air incluse dans le matériau. De plus l'élévation de température très progressive au moment de la cuisson permettait à la vapeur ou aux gaz de diffuser lentement hors de l'argile plutôt que d'exploser brutalement en créant des fissures dans le pot (Dejou, 2010).

Le principal problème dans le développement de la poterie fut néanmoins celui du choix de la température de cuisson des pots. La transformation de l'argile, d'une masse de particules individuelles liées entre elles par de l'eau, en un solide cohérent repose sur un processus appelé frittage. Au cours de ce processus, lorsque la température atteint un niveau suffisamment élevé, les points de contact entre les particules individuelles fusionnent (Dejou, 2010).

## **9. L'impact environnemental**

De nos jours, les questions sur l'environnement sont une priorité dans le monde. L'activité économique bouleverse le fonctionnement de l'environnement. L'étude de l'environnement est axée sur les relations que l'homme entretient avec la nature et les êtres vivants. L'économie limite son champ d'analyse des impacts environnementaux en négligeant la vie des hommes et aussi celle de la nature qui lui

offre toutes les ressources dont elle a besoin pour se constituer (Affilé &Gentil, 2005 :92).

La production de la céramique est une activité qui est essentiellement basée sur l'environnement mais elle laisse des effets négatifs sur celui-ci. À l'heure actuelle nous parlons de changements climatiques mais les artisans continuent d'exercer leur travail comme s'il n'y avait aucun danger lié à cette activité. Dans cette partie nous présentons la désertification, la dégradation du sol et la pollution de l'air.

### **9.1 La désertification**

Selon la Convention de Lutte contre la Désertification (CLD) mise en place par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1996, la désertification est une sorte de dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches par la suite de divers facteurs parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines. En effet, elle touche plus de 250 millions de personnes dans le monde (Josse, 2020).

La production de la céramique n'a pas été nuisible qu'aux espèces animales mais à l'homme aussi. Puisque les sites d'extraction deviennent de lieu d'érosion. Parmi ces espèces les criquets, les mantes religieuses, et bien d'autres. Mais aussi certaines espèces végétales. En dehors, de ces deux aspects de l'environnement, la nature du sol est aussi impactée. Sur le sol, cette incidence évolue à deux niveaux : la coupe des essences qui expose la surface et le feu utilisé lors de la cuisson qui tue beaucoup d'espèces animales.

À Moutourwa, les artisans coupent le bois pour faire la cuisson et autres besoins ménagers sans se soucier de l'environnement. En effet, selon nos recherches, les artisans de la céramique artisanale font usage de bois pour la cuisson des pots. Les potières aident à la destruction de la nature pour satisfaire leurs besoins et ceci dans le sens où ils se servent de services écosystémiques que l'environnement leur offre. Or, le



développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. La désertification est une réalité en Afrique en général et à Moutourwa en particulier. Les hommes, les femmes et les enfants coupent les arbres pour gagner de l'argent car le bois est utilisé au quotidien surtout en milieu rural.

## **9.2 La dégradation des sols**

La dégradation des sols est due à de nombreux facteurs dont les phénomènes climatiques extrêmes notamment la sécheresse et les activités humaines qui polluent les sols ou nuisent à leur qualité ou à leur utilité et ce qui a une incidence sur la production agroalimentaire, les moyens de subsistance et la production et la fourniture des biens et services écosystémiques (OMS, 2021).

La dégradation des sols dans la ville de Maroua est marquée par plusieurs facteurs notamment la sècheresse. Elle est une réalité à l'Extrême-Nord et à Moutourwa en particulier. Pendant le mois d'octobre jusqu'au mois de juin la population ne produit rien comme activité agricole excepté la culture de sorgho. Outre facteur, on a l'agriculture intensive. Cette dernière est pratiquée de façon excessive et est caractérisée par le manque d'alternance de la culture c'est-à-dire chaque saison c'est la même culture notamment la culture de maïs, de mil rouge, de haricot blanc et d'arachide. La déforestation participe aussi à la dégradation des sols dans la mesure où les céramistes détruisent la forêt pour leurs besoins sans se soucier de la destruction de l'environnement.

## **9.3 La pollution de l'air**

L'OMS définit la pollution de l'air comme étant la contamination de l'environnement intérieur ou extérieur par un agent chimique, physique ou biologique qui change les caractéristiques naturelles de l'atmosphère. (OMS, 2021). Cette analyse est basée sur les témoignages des anciens et autochtones

de la localité de Moutourwa. La production de la céramique artisanale est une activité qui pollue l'environnement à Moutourwa dans le cas de la cuisson par exemple. Elle est pratiquée à ciel ouvert où la fumée monte plus haut. En plus, les feux qui se dégagent sont attisants. L'on ne peut pas respirer à cause de la toxicité des fumées. Lors de nos enquêtes de terrain nous nous sommes confronté à cette difficulté. Cette dernière se manifeste par les difficultés respiratoires rhum à cause de la montée en puissance du feu qui provoque naturellement les fumées toxiques. C'est un secteur d'activité où la pollution de l'air reste une préoccupation dans les lieux de cuissons de la céramique.

## **10. L'impact économique**

L'activité artisanale est une activité qui est en plein essor au Cameroun. Elle est un secteur que les pouvoirs publics cherchent à rendre compétitifs. En effet, l'Etat camerounais a investi depuis 2009 environ plus de 10 milliards pour la construction et l'équipement des villages artisanaux dans les 10 régions que compte le pays. Le décret du 21 mars 2016 donne à ces villages le statut de structures rattachées au ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat(MINPMEESA). Ce texte classe les centres artisanaux en trois catégories à savoir :

- les villages artisanaux internationaux ;
- les villages artisanaux régionaux ;
- les villages artisanaux spéciaux.

La céramique est utilisée aujourd'hui pour embellir nos maisons en mettant les fleurs par exemple. D'autres utilisent cela dans leur salon pour l'art ou dans un espace public. Ce métier mérite que l'Etat mette à sa disposition du matériel nécessaire pour le développement de ce secteur puisqu'il est négligé par certaines autorités. La valorisation de ce savoir-faire va nous permettre de relancer l'artisanat à travers la création des emplois afin de lutter

contre le chômage qui ronge la jeunesse en zone rurale (Mahamat, 2012 :126).

Les poteries sont pourvoyeurs de revenus. La recherche du profit est un facteur qui a du potentiel la vente des pots au marché principal de cet arrondissement. En outre, l'activité s'accompagne des retombées financières. L'artisanat joue un rôle important dans l'économie au niveau de la zone de projet et bien aussi du point de vue des emplois qu'il génère, des biens et services qu'il crée et des emplois à moindre coût notamment l'artisanat d'art. En plus, la participation de ce secteur se caractérise par sa fonction de régulateur socio-économique de premier plan car il a de nombreux avantages à travers :

- la production ;
- le nombre de biens et services ;
- la forte intensité de main-d'œuvre c'est-à-dire grand qu'il est pourvoyeur d'emplois non-salariés ;
- la formation des jeunes et leur insertion professionnelle ;
- la capacité d'adaptation à l'évolution des besoins des consommateurs (EIES,2018) .

L'activité artisanale est un secteur très important dans l'économie au niveau du projet et aussi du point de vue des emplois qu'il produit des biens et services qu'il fournit à un prix abordable. En plus, les industries artisanales sont regroupées en trois catégories :

- l'artisanat de production on a : la menuiserie de bois, construction métallique, fabrication des produits alimentaires, métiers du bâtiment et de la savonnerie ;

- l'artisanat de service on a : coiffure, fonçage de puits mécanique générale, et réparation de radio ou télévision ;

- l'artisanat d'art parmi lequel on a : la poterie, la sculpture, la teinture, et la bijouterie (EIES, 2018:66).

L'activité céramique a un potentiel économique. D'abord, les poteries font partie du patrimoine matériel. Dans une perspective

de développement, il apparaît simplement que les projets sont techniquement étudiés mais n'intègrent pas parfaitement les aspects culturels, les savoirs et les savoir-faire locaux afin d'avoir la chance de réussir dans ce secteur. Pour aller plus loin, on voit de nos jours que le patrimoine est considéré comme un levier pour le développement économique et territorial. C'est à travers la mise en valeur du secteur touristique qui est aussi un vecteur de la promotion culturelle (UNESCO, 2011).

Selon la spécialiste Golloum Thérèse, l'activité céramique crée de l'emploi aux jeunes pour leur permettre de mieux gérer leurs besoins. Elle a été formée à Yaoundé dans ce domaine. De nos jours, elle excelle dans ce secteur d'activité. En plus, elle a reçu des subventions de l'Etat. C'est avec cette subvention qu'elle a acheté du matériel de travail et remporté deux prix : 1<sup>er</sup> prix du SIARC en 2016 et 3<sup>ème</sup> prix du SIARC 2018. Les deux prix ont été remportés lors d'une compétition organisée par SIARC à Yaoundé. Par ailleurs, elle forme des jeunes dans son domaine. L'artisanat étant un domaine qui crée de nombreux emplois aux jeunes bien que les jeunes ne s'intéressent pas assez à l'activité céramique. Elle affirme : « les jeunes m'envient quand je gagne un prix en me demandant comment j'ai fait pour le gagner et je leur réponds en disant que seul le travail m'a permis de remporter ce prix ». Les jeunes minimisent ce genre d'activité en oubliant que la terre a de nombreuses potentialités pour permettre à l'homme de bien gagner sa vie. C'est dans la même logique que Mohamed El Fassi a déclaré : « les objets en terre cuite sont les témoignages les plus anciens et les plus authentiques que nous ont légués les premiers hommes ».

## 11. L'impact social

La production de la céramique est un secteur d'activité qui a non seulement un impact positif mais aussi un impact négatif.

## 11.1 Impact positif

La production de la céramique artisanale est une activité très importante surtout à Moutourwa. Chaque métier a pour principal objectif de satisfaire les besoins et d'améliorer les conditions de vie de ceux qui l'exercent. L'activité céramique permet aux producteurs de subvenir à leurs besoins bien que les revenus soient faibles. En effet, ces revenus leur permettent de résoudre certains problèmes tels que la faim, l'achat des vêtements pour leurs enfants, le paiement de leurs fournitures scolaires. C'est grâce à cette activité qu'ils parviennent un peu à sortir la tête de l'eau. Ce métier permet d'être financièrement autonome (Ousmanou & Nama, 2018 :70).

Par ailleurs, la production de la céramique est une activité dont les femmes sont des pionnières. En effet, la céramique est considérée comme un facteur d'émancipation des femmes façon général car elles se sentent méprisées par les hommes qui les considèrent comme un fardeau. De plus, la poterie fait partie des métiers qui assurent l'autonomie de la femme et l'estime de soi. C'est un secteur qui est réservé uniquement à des classes sociales bien définies à l'Extrême-Nord et Moutourwa en particulier. La céramique est l'un des éléments du patrimoine culturel matériel du Nord Cameroun (Essomba, 1992 :39). L'activité céramique est une activité féminine qui est mis au service de des populations à travers les produits que les potières fabriquent notamment les jarres, des canaris et des cruches (Essomba, 2000 ;40).

En outre, la production de la céramique est un secteur où les femmes sont dominantes et peu d'hommes s'y intéressent à ce domaine. Les femmes font partie des personnes qui sont les plus actives dans le secteur informel avec pour but de sortir de la dépendance financière de leur mari ou de toute autre personne dans leur cercle social. Autrement dit, la main qui donne est celle-là qui dirige. Grâce à cette activité elles parviennent à

résoudre certains problèmes. Cependant, Ousmanou et Nama ils affirment :

Malgré, ce regain d'orgueil féminin, l'autorité de l'homme est souvent remise en question à cause du fait que de son désengagement économique mais c'est l'exercice d'une activité à l'extérieure du ménage par la femme qui trouve sa dignité. D'autant plus, certains hommes laissent toute la charge familiale à leurs épouses. Pourtant aujourd'hui, les femmes pour éviter l'exclusion doivent s'autogérer en créant au minimum une activité source de revenus. (Yana cité par Ousmanou & Nama, 2018).

Les acteurs de ce secteur participent à la vie sociale de leur propre communauté. Ces artisans œuvrent pour le bien-être de la population. Il existe bien plus des potiers qui forment des personnes dans le cadre de la production de la céramique. En outre, au Cameroun il existe des écoles de formation sur l'artisanat d'art parmi lesquelles on peut citer le MIPROMALO. Ces écoles reçoivent toutes les personnes qui sont passionnées par ce métier. Pour Wallaert, l'apprentissage de la céramique est un choix pour certaines personnes dans le but d'améliorer leur situation économique précaire et pour d'autres c'est une obligation par exemple ceux qui sont dans le groupe social des forgerons. Cet apprentissage a une durée bien définie qui commence à bas-âge c'est à-dire entre 05 ans et 09 ans avant que la formation se termine lorsqu'elle se marie pour les filles de Pomla. L'apprentissage de la poterie entre dans le cadre de l'éducation des jeunes (Wallaert, 1997).

## 11.2 Impact négatif

L'activité céramique est une activité qui expose l'artisan au soleil. Cet exposition est marquée généralement par les souffrances notamment il se sent trop fatigué, il peut contracter la méningite, le rhume. Toutes ces souffrances sont endurées lors

de l'extraction de l'argile mais aussi au moment de la cuisson. C'est un secteur où l'artisan ne se sent pas très à l'aise. En d'autres termes, cette activité ne nourrit pas son homme. Pour Gueye, les artisans de la céramique sont mal vus par la société et ils sont considérés comme des personnes appartenant à un groupe inférieur. En effet, au regard de leur supériorité sociale, les pêcheurs, les éleveurs et les agriculteurs ne fabriquent pas de poteries, travail réservé uniquement aux femmes et filles d'artisans. Ils sont donc obligés de s'approvisionner auprès de ces dernières qui, en échangeant des poteries pour obtenir des denrées alimentaires (Gueye, 2011).

## Conclusion

Parvenu donc au terme de cette analyse, la production de la céramique dans l'arrondissement de Moutourwa est une production artisanale. L'activité céramique a un impact considérable sur la localité de production. Elle a créé des emplois, elle a lutté contre la famine, a participé à l'éducation des enfants des céramistes, certains grâce à cette activité ont développé d'autres activités afin de diversifier leurs revenus.

## Bibliographie

Bertrand Affilé, Christian Gentil. (2005). *Les grandes questions de l'économie contemporaine*, Paris : L'Etudiant.

Engelbert Mveng. (1980). *L'art et l'art africains*, Yaoundé : Éditions CLE.

Eugène Lefebvre. (1885). *Histoire d'une assiette*, Paris : Hachette.

Gosselain, Olivier P. (2002). *Poteries du Cameroun méridional : styles techniques et rapports à l'identité*, Paris : CNRS.

Jean Paul Ossah Mvondo. (2007). *Les pouvoirs du passé en Afrique contemporaine*, Yaoundé : AMA-CENC.

Jean-Paul, Lebeuf, (1961). *L'habitation des Fali : montagnards du Cameroun septentrion*. Librairie Hachette.

Joseph-Marie, Essomba, (1992). *L'archéologie au Cameroun*, Paris : Karthala, 1992.

Joseph-Marie, Essomba. Martin, Elouga. (2000). *L'art tikar au Cameroun*, Paris : L'Harmattan.

Ki-Zerbo, Joseph. (1980). *Histoire générale de l'Afrique, vol.1, Méthodologie et préhistoire africaine*, Paris : UNESCO.

Mandiomé, Thiam. (2010). *La céramique dans l'espace sénégalais : un patrimoine méconnu*, Paris : L'Harmattan.

Seignobos, Christian, Iyébi-Mandjek, Olivier. (2000). *Atlas de la province de l'Extrême-Nord*, Paris : IRD.

Tony, Birks . (1994). *La poterie : pratique, art et technique*, Paris : Dessain et toira.

Ndèye Sokhna Guèye. (2011) : « Impact de la mondialisation sur l'artisanat féminin : changement et résistance dans la production céramique de la moyenne vallée du fleuve Sénégal (XVIe-XXe siècles) », 2011.pp.22-44.

Alexandre Livingstone Smith, (2001) : « *Chaîne opératoire de la poterie : références ethnographiques, analyses et reconstitution* », Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de Docteur en Philosophie et Lettres, Université libre de Bruxelles.

Bouba Souka, (2012) : « *Les rites chez les Guiziga du Nord-Cameroun et leur évolution du XIX<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle* », Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat /Ph.D. en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Cyrille Zeh, (2017) : « *L'art de la céramique dans l'Extrême-Nord Cameroun XX<sup>ème</sup>-XXI<sup>ème</sup> siècle : approche historique, Technico-Esthétique et perspectives de valorisation* », Thèse pour l'obtention du Diplôme de Doctorat Ph. D en Histoire de l'Art et Art plastique, Université de Maroua.

Mahamat Abba Ousman, (2012) : « *Le patrimoine culturel, Kotoko (XX-XXI<sup>ème</sup>) : Source de l'histoire, produit économique et instrument idéologique* », Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat /Ph.D. en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Wassouni François, (2012) : « *L'artisanat du cuir dans l'Extrême-Nord du Cameroun du XIXe siècle à 2007* », Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat Ph.D. d'Histoire, Université de Ngaoundéré.



Ahmadou Iyawa, Ousmanou Nama Angèle Mevi, 2018. « *La femme et la poterie dans le Diamaré : du XIX<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle* », Mémoire DIPES II en Histoire, Ecole Normale Supérieure de Maroua.

NGENG, Lysette, (2007) : « *L'apprentissage de la poterie au Cameroun : analyse comparative des processus d'enseignement et d'apprentissage en famille et à l'école* », Thèse de Doctorat, Université de Genève.

Eboumbou Kalla Pauline Béatrice, (2008) : « *La poterie dans l'Adamaoua au XX<sup>ème</sup> siècle : identités techniques et culturelles* », Mémoire de Maîtrise d'Histoire, Université de Ngaoundéré.

Nassa Mbachma Adèle, (2016) : « *La femme et le développement socio-économique à Bourha de 1950 à 2014* », Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Oumarou Kabou Aïssatou-Yasmine, (2017) : « *Inventaire et valorisation du patrimoine touristique du Mayo-Kani de 1934 à 2013* », Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Saidou Abdou, (2016) : « *Prospection archéologique à Katchéo dans l'arrondissement de Bibemi au Nord-Cameroun* », Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

Yafene Rose, (2016) : « *La femme Moundang dans les activités économiques de l'arrondissement de Kaélé de 1951 à 2016* », Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Recherche en Histoire, Université de Ngaoundéré.

## Webographie

<https://www.cerameurop.com/les-ceramiques>, consulté le 18 janvier 2021

<https://www.jaime-lafrique.org/poterie-afrique-subsaharienne>, consulté le 30 mars 2020